



Le fondateur de la maison d'édition Helvetiq pose dans ses locaux entouré de plusieurs de ses créations: jeux et livres. SABINE PAPILLOUD

INNOVATION A la tête de la start-up Helvetiq, Hadi Barkat met au point des jeux de société design et pédagogiques comme «Grand Tour Switzerland», son dernier-né.

Hadi Barkat, le détective ludique de l'Helvétie

JADE ALBASINI

Hadi Barkat, un citoyen d'origine algérienne plus Suisse que les Suisses. Il connaît tous les détails de l'histoire de la Confédération, les énigmes cachées au cœur des drapeaux cantonaux ou les passages secrets des rivières de notre joli pays. Curieux de nature, l'ancien étudiant en informatique de l'EPFL a acquis toutes ces connaissances en 2008, lorsqu'il entreprend les démarches pour être naturalisé à Lausanne. Intrigué, il constate en interrogeant ses proches que peu seraient en mesure de passer la série de tests imposés.

Le pays en long, en large et en travers

Avant sa batterie d'exams, dans la salle d'attente, il imagine alors Helvetiq, un quiz en quatre langues – français, allemand, anglais et italien – qui appelle aux savoirs locaux. «A côté de moi, un monsieur d'une cinquantaine d'années était très anxieux. Il avait tellement peur d'échouer vu qu'il avait quitté les bancs de l'école depuis des lustres. Il me disait qu'il avait complètement oublié les méthodes d'apprentissage. J'ai pensé qu'il aurait apprécié de revisiter toutes les données en jouant en famille. Certaines personnes ne peuvent apprendre qu'en s'amusant», se remémore l'entrepreneur.

Il crée ainsi 3000 exemplaires de son jeu de questions-réponses avec l'aide du concepteur Sébastien Pauchon. En trois semaines, les 14 palettes livrées ont été vendues. «D'un simple hobby, Helvetiq s'est mué en réalisation professionnelle et éducative. C'était un point de non-retour»,

avoue Hadi Barkat qui semble encore surpris par l'engouement généré par son idée d'analyser son pays d'adoption en long, en large et en travers.

son d'édition – de jeux et de livres – une start-up lausannoise qui compte à ce jour sept employés plurilingues, fascinés par toutes les parties du monde.

«Certains personnes ne peuvent apprendre qu'en s'amusant.»

HADI BARKAT FONDATEUR D'HELVE TIQ

Le reste du globe

«Après le succès de ce premier essai, des amis m'ont commandé des versions Erasmus du jeu», ajoute-t-il avec enthousiasme. De cette initiative d'internationaliser le concept a germé «Le Belgotron», le pendant belge d'Helvetiq puis de nombreuses autres créations ingénieuses par ville, de Berne à Berlin en passant par New York. Ecrivain depuis toujours, Hadi Barkat a ainsi naturellement monté sa propre mai-

«Rassurez-vous, la Suisse reste dans notre ligne de mire, mais on cherche aujourd'hui des façons plus originales d'en parler comme le «Bierwandern Schweiz», un livre sur des randonnées rafraîchissantes au cœur des brasseries artisanales du pays», révèle le chef d'entreprise.

Au début novembre, Helvetiq a sorti le très esthétique «Autour de la Suisse en 80 cartes» de Diccon Bewes, un bijou de cartographies historiques du pays.

PLEIN DE JEUX EN TÊTE

Hadi Barkat le précise, sa maison de conception et d'édition de jeux ne suit pas une logique industrielle. «Les idées naissent instinctivement et nous nous lançons», précise-t-il. Et qu'en est-il d'un éventuel quiz rien que pour le Valais? «Si je créais un jeu sur le Vieux-Pays, je ferais un concept à partir de ses étoiles. Ensuite, je plancherais sur ses montagnes», lance le fondateur d'Helvetiq. Depuis quelques années, ce serial créateur de jeux rêve à demi-mot de réaliser un projet afin de «faire comprendre la discrimination ambiante» de façon non frontale et implicite. «Pour le moment, je n'arrive pas à concrétiser cette idée. Cela continue de me trotter dans la tête. C'est un gros challenge», avoue ce père de famille. Né à Alger, il imagine également mettre au point un test sur son pays d'origine. «J'aimerais mais, pour être honnête, le réseau de distribution est complexe et je ne saurais pas par où commencer», livre Hadi Barkat. **JAL**

Faire un tour en Suisse

Parmi les nouveautés de l'automne, Hadi Barkat présente aussi «Grand Tour Switzerland», une pépite design qui existe également en version européenne. En deux mots, les adversaires avancent sur la carte de la Suisse et ses 26 cantons. Leur but? Récupérer plusieurs objets à l'effigie des régions comme le Cervin pour le Valais. Pour progresser, il faut répondre correctement à des questions de culture générale du type: «Dans quel canton se trouve la plus haute ville de Suisse à 1560 mètres?» ou «Quels sont les deux cantons alémaniques à l'origine des biscuits Lächerli?». «Ce jeu repose davantage sur la vitesse des réponses que sur les connaissances préalables car la carte dessinée est truffée d'indices. Bonne nouvelle pour les enfants, ce n'est donc pas toujours grand-papa ou maman qui gagne», revient le fondateur d'Helvetiq en appuyant sur le côté non déterministe des parties.

Présenté au Pop Up Market de Zurich, le bavard «Grand Tour Switzerland» a séduit les experts, en particulier son graphisme soigné qui mélange des aspects vintage à des représentations modernes. «Le suspense est également au rendez-vous car on connaît le nom du gagnant à la fin uniquement», finit enjoué Hadi Barkat. **O**

INFO+

Grand Tour Switzerland
69 fr. 90.
Plus de renseignements sur:
www.helvetiq.ch

TEMPS D'ARRÊT

MARIE-ANTOINETTE GORRET
ARTISTE PLASTICIENNE

CHAQUE SAMEDI, QUATRE ACTEURS CULTURELS VALAISANS COMMENTENT À TOUR DE RÔLE L'ACTUALITÉ

J'ai mis où ma mémoire?

Mais oui tu sais, comment il s'appelle déjà ce chanteur? Le grand maigre beau gosse, tout bariolé, il est Belge, on dirait qu'il sort d'une bande dessinée?... tu ne te souviens pas? Moi non plus...

Et quand on ne trouve plus le prénom du voisin, plus celui de son acteur préféré, plus le titre du dernier livre aimé. Ça fait peur. Ça m'a fait peur parce que tout tourne là autour. On allume la télé et pan! «N'oubliez pas les paroles» on zappe et hop «Questions pour un champion» pourtant sur ce coup-là avec les indices et le parfum

voie faire un IRM. STOP! L'ordonnance est chiffonnée au fond de ma poche, petite boule de papier comme un nœud au mouchoir, pour ne pas oublier que je suis vivante.

Et tant pis si je ne me souviens pas du titre du dernier Woody Allen je me suis beaucoup amusée en le voyant. Et tant pis si je ne sais plus le nom du truc blanc et jaune que je viens de casser dans la poêle, il sent si bon. Je ne suis pas un ordinateur, tant pis si je perds ma «mémoire vive» je ferai toujours la différence entre in-

formation et émotion.

Les émotions ne disparaissent pas, toute la mémoire du monde est dans chaque regard.

Me déconnecter de l'empire de la raison ne sera tout compte fait pas si dramatique.

On ne perd pas son identité en laissant sa mémoire à la consigne et

Pourtant il faut savoir. Savoir plusieurs langues, se

souvenir de l'histoire, des poèmes appris par cœur, du livret 8, des blagues grivoises. Pas de mémoire pas de vie sociale. Sans compter avec Alzheimer et son épée redoutable qui ricane sur nos têtes.

Alors j'ai cherché des solutions, d'abord à la droguerie, vous avez quelque chose pour ne pas perdre la mémoire? Un coffre-fort à prénoms? Puis les exercices mnémotechniques, gymnastique du cerveau, mémorables!

Ça part quand même. Au secours! Comment c'est déjà en morse?

Dernier espoir, le médecin, qui rassure et rassure et qui vous en-

peut-être même que je la dépose parce qu'elle est encombrée de passé, et que je veux voyager dans mon présent sans de lourds bagages.

L'important est de rester capable de construire des passerelles, espigoles, tendres ou mystérieuses avec des amis.

On est tous capables de s'aimer sans se souvenir. Les émotions ne disparaissent pas, toute la mémoire du monde est dans chaque regard et aucun souvenir ne vaut un sourire complice échangé.

A l'heure de l'apéro par exemple. On a dit où? A quelle heure déjà?

L'ACTU

SION

Culture Valais vient de recevoir le certificat Valais excellence.

L'association Culture Valais a reçu récemment le certificat Valais excellence, label des entreprises performantes et responsables. L'association compte ainsi parmi les 172 entreprises valaisannes ayant mis en place un système de management de qualité qui répond aux normes ISO 9001, 14001 et Valais excellence. L'association Culture Valais – dont les missions sont la promotion de la culture et le soutien aux acteurs culturels par de l'information et du conseil – a à cœur de s'engager dans un processus d'amélioration continue, consciente des enjeux qui l'attendent et soucieuse de répondre avec le maximum d'efficacité aux mandats qui lui sont confiés. Elle a donc mis en place un système de gestion respectueux de l'humain et de l'environnement.

Des valeurs essentielles

Le label repose sur quatre valeurs centrales: l'excellence, l'humain, l'action et le bien-être. «Le label Valais excellence a été créé pour distinguer les entreprises valaisannes à la fois les plus performantes et les plus citoyennes, soucieuses de leur rôle social et environnemental et désireuses de tendre vers une amélioration constante de leurs produits et services.»

Il a fallu un peu plus d'un an de travail et de formation pour mettre en place le système de management qualité qui suit une approche processus, se base sur l'amélioration continue des prestations et opte pour une gestion au service des clients. Aujourd'hui, le travail se poursuit avec l'engagement prochain d'un/e directeur/trice à l'association Culture Valais et la planification d'un audit interne. **O C**

SIERRE

En direct du MET-New York. Diffusion en direct du MET New York de l'opéra «Lulu» d'Alban Berg, à 18 h 45 au Cinéma du Bourg. Dans un Paris art déco, Lulu est une femme fatale à qui personne ne résiste. Ses charmes inéluctables mènent ses conquêtes sur un chemin ardu. L'opéra scandale d'Alban Berg fait peau neuve dans une production visuellement décoiffante du Sud-Africain William Kentridge. Carmen des temps modernes, Lulu y est un personnage dont les affections brisent des vies, la sienne incluse. **O**